

**Matthias Meinhardt, Ulrike Gleixner, Martin H. Jung, Siegrid Westphal (dir.) Religion Macht Politik. Hofgeistlichkeit im Europa der Frühen Neuzeit (1500-1800)**

Wiesbaden : Harrassowitz (Wolfenbütteler Forschungen, 137), 2014, 472 p., 88 €.

**Juliette Guilbaud**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8528>

DOI : 10.4000/ifha.8528

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Juliette Guilbaud, « Matthias Meinhardt, Ulrike Gleixner, Martin H. Jung, Siegrid Westphal (dir.) Religion Macht Politik. Hofgeistlichkeit im Europa der Frühen Neuzeit (1500-1800) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 06 avril 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8528> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8528>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Matthias Meinhardt, Ulrike Gleixner, Martin H. Jung, Siegrid Westphal (dir.) Religion Macht Politik. Hofgeistlichkeit im Europa der Frühen Neuzeit (1500-1800)

Wiesbaden : Harrassowitz (Wolfenbütteler Forschungen, 137), 2014,  
472 p., 88 €.

Juliette Guilbaud

---

- 1 Les clergés de cour connaissent un important regain d'intérêt parmi les historiens, à en juger par les colloques qui se sont multipliés en France ces derniers temps à leur sujet, comme celui sur « Les clergés de cour en Europe » (Versailles, 2013), la journée d'études sur « Les évêques des Lumières » (Clermont-Ferrand, 2013) ou encore le colloque sur « L'évêque de cour » (Paris Ouest-Nanterre-La Défense, 2015). Le présent ouvrage vient montrer que la recherche outre-Rhin a, dès la fin des années 2000, nourri un intérêt pour cet objet à l'époque moderne, en particulier dans le cadre d'un projet de recherche mené par des chercheurs de l'*Interdisziplinäres Institut für Kulturgeschichte der Frühen Neuzeit* de l'université d'Osnabrück et de la bibliothèque de Wolfenbüttel (*Herzog-August-Bibliothek*), entre 2009 et 2013. Ce projet, intitulé « Critique de l'autorité et conseil du prince. Les prédicateurs de cour dans la principauté de Brunswick-Wolfenbüttel entre 1568 et 1714 », a notamment donné lieu à un colloque en 2011, dont les actes sont ici publiés sous la forme de vingt-quatre contributions (dont trois en anglais), très riches d'enseignement.
- 2 La rencontre était interdisciplinaire et rassemblait, outre des historiens, des théologiens et historiens de l'Église protestante, un philosophe et un germaniste. Son objectif scientifique était double : il s'agissait de faire un bilan d'étape du projet susnommé et de mettre ces résultats en perspective avec des travaux sur les théologiens de cour piétistes, réformés, catholiques ou encore orthodoxes – autrement

dit de sortir du cadre local (et luthérien) de la cour princière étudiée, pour se porter vers un horizon européen où se rencontrent différentes confessions chrétiennes (autres principautés du Saint-Empire, territoires des Habsbourg, Espagne, France, Danemark, Angleterre, Pologne, Russie). On connaît certes assez bien le clergé de cour protestant ou, chez les catholiques, la trajectoire de nombreux confesseurs jésuites, mais ces travaux n'avaient jusqu'à présent guère été mis en perspective les uns par rapport aux autres. Pour pallier ce manque dans l'historiographie, les auteurs de ce volume ont voulu analyser la marge de manœuvre des ecclésiastiques de cour dans les champs religieux et séculier – à travers la direction de conscience, le discours théologique, le rôle politique et la fonction pastorale auprès du prince et de sa cour –, afin d'en dégager les divergences et, de façon plus inattendue, les grandes similitudes en dépit des différences fonctionnelles de ces figures selon les confessions. Le titre de l'ouvrage – *Religion Macht Politik* – peut à cet égard revêtir un double sens : « Religion, pouvoir, politique », mais aussi « La religion fait la politique ».

- 3 Les contributions publiées se répartissent en six rubriques : « Prince, princesse et cour », sur les relations de ces théologiens avec les différents membres de la famille princière ; « Carrière, fonction et conscience de soi » ; « Participation au pouvoir : entre proximité et distance » ; « Conflit et controverse », où il est question des alliances du clergé de cour dans les conflits politiques ; « Réseau et coalition », où apparaît l'envergure de certains de ces théologiens au-delà de la cour où ils officient ; et enfin « Discours et stratégies médiatiques ». Ce découpage thématique manque de clarté et d'ailleurs, l'introduction des éditeurs scientifiques ne le reprend pas de façon systématique (p. 11-25), ce qui a tendance à diminuer un peu la force démonstrative de l'ensemble. Le chapitre liminaire de Luise Schorn-Schütte, pour sa part, formule trois questions pour mieux appréhender « le rôle des ecclésiastiques de cour, entre critique du prince et direction de conscience dans l'Europe des XVIe et XVIIe siècles » (p. 27-47) : quel est le lien entre le choix de ces ecclésiastiques de cour (patronage, clientélisme) et leur relation au prince ? quel est le rôle de la formation de ces clercs dans ce système de dépendances personnelles ? le clergé de cour se perçoit-il ou est-il perçu, de l'extérieur, comme un groupe ?
- 4 L'ensemble des contributions met en évidence le rôle charnière de ces théologiens, à la croisée du religieux et du politique, quelles que soient les cours et en dépit des pratiques ou traditions divergentes des Églises étudiées : par exemple, la confession personnelle dans le monde protestant n'a bientôt plus le rôle central qu'elle conserve dans l'Église catholique ; dans cette dernière, de même que chez les orthodoxes russes, les fonctions de confesseur du prince et de prédicateur de la cour sont au contraire souvent séparées, alors qu'elles sont réunies dans le modèle protestant. En revanche, s'il est un élément commun à tous ces ecclésiastiques, par-delà leur confession, c'est sans doute leur formation théologique de haut niveau. Comme le soulignent U. Gleixner et S. Westphal, l'étude de ce clergé spécifique gagnerait à être mise en perspective avec ce que l'on sait des autres fonctions d'élite de la cour, de même que reste encore méconnue la relation de ces théologiens avec les autres ecclésiastiques, ainsi que leur inscription dans les réseaux savants du temps. Pour l'heure, ce copieux volume, que viennent compléter deux index (noms et lieux), apparaît comme une somme indispensable sur les clergés de cour à l'époque moderne.
- 5 Vous trouverez la table des matières ici . <http://d-nb.info/1038808413/04>.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Période moderne

**Thèmes** : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire religieuse

## AUTEUR

**JULIETTE GUILBAUD**

CNRS, centre Georg-Simmel (UMR 8131)